

Malgré la menace sur le cacao et le reboisement, seulement la moitié des Ivoiriens ont connaissance du changement climatique

Afrobarometer Dispatch No. 221 | Thomas Isbell, Joseph Kone, et Kaphalo Segorbah Silwe

Résumé

En tant que premier producteur mondial de cacao, la Côte d'Ivoire est particulièrement vulnérable aux variations climatiques et aux conditions météorologiques imprévisibles (Vaast, 2018). Les changements climatiques défavorables ont déjà eu un impact négatif sur la qualité et la quantité de la production (ENCA, 2015), menaçant les moyens de subsistance des petits agriculteurs ainsi que l'économie nationale.

Bien que le secteur du cacao, par le passé, était à la merci des saisons de pluie, le gouvernement ivoirien adopte maintenant une approche à long terme pour atténuer les conséquences du changement climatique tout en aidant par là même à réparer certains dommages environnementaux causés par le secteur du cacao. Le gouvernement prévoit dépenser 1,1 milliard de dollars pour restaurer et reconstruire les régions forestières du pays. Avec l'aide de bailleurs de fonds internationaux, ce plan ambitieux vise à faire reculer les forêts qui ont diminué de plus de 80% depuis 1960, principalement en raison de l'expansion de la production de cacao et de l'agriculture illégale (Aboa, 2018; Hoije, 2018).

Dans un pays qui dépend de conditions climatiques favorables pour produire le cacao, comment les citoyens ordinaires perçoivent-ils le changement climatique? Les données de la dernière enquête d'Afrobaromètre montrent qu'une majorité d'Ivoiriens répondent que les sécheresses sont devenues plus sévères dans le pays, mais seulement la moitié des citoyens ont entendu parler du changement climatique. Parmi ceux qui ont connaissance du changement climatique, la plupart disent que cela aggrave la vie en Côte d'Ivoire mais que les citoyens ordinaires peuvent faire au moins « un peu » pour aider à la combattre.

L'enquête Afrobaromètre

Afrobaromètre est un réseau de recherche panafricain et non-partisan qui mène des enquêtes d'opinion publique sur la démocratie, la gouvernance, les conditions économiques, et d'autres questions connexes en Afrique. Six séries d'enquêtes ont été conduites dans jusqu'à 37 pays africains entre 1999 et 2015, et le Round 7 (2016/2018) est actuellement en cours. Afrobaromètre réalise des entretiens face-à-face dans la langue choisie par le répondant avec des échantillons représentatifs à l'échelle nationale.

L'équipe Afrobaromètre en Côte d'Ivoire, dirigée par le Centre de Recherche et de Formation sur le Développement Intégré (CREFDI), a interviewé 1.200 adultes ivoiriens en décembre 2016-janvier 2017. Un échantillon de cette taille donne des résultats avec une marge d'erreur de +/-3% à un niveau de confiance de 95%. Des enquêtes précédentes ont été menées en Côte d'Ivoire en 2013 et 2014.

Résultats clés

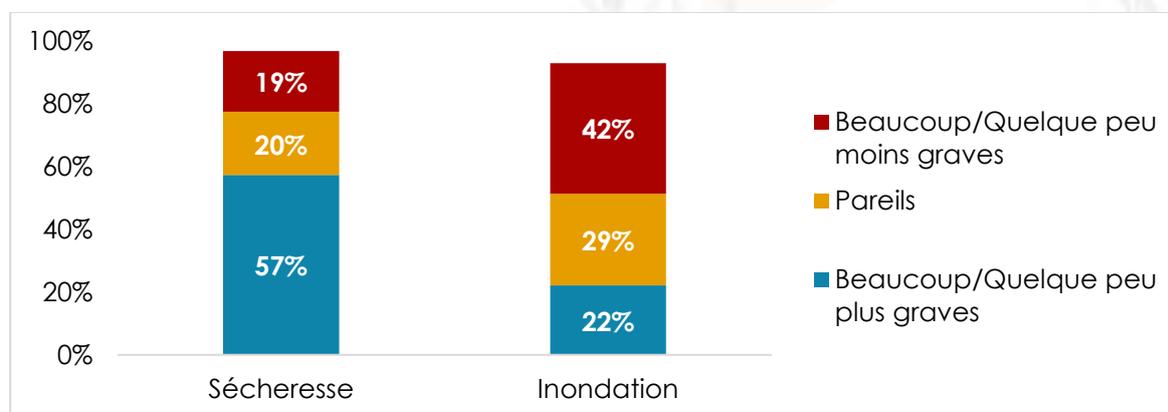
- Presque six Ivoiriens sur 10 (57%) répondent que la sécheresse est devenue « quelque peu » ou « beaucoup » plus graves dans leurs régions pendant les 10 dernières années. Seulement un sur cinq (22%) disent le même par rapport aux inondations.
- Quatre Ivoiriens sur 10 (43%) considèrent que les conditions climatiques pour la production agricole sont devenues pires pendant la dernière décennie – quatre fois plus que ceux qui pensent qu'il y a eu amélioration (11%).
- Seulement un peu plus de la moitié (54%) des citoyens affirment avoir entendu parler du changement climatique. Les citoyens sans éducation formelle, les femmes, les résidents ruraux, et les répondants plus âgés sont moins susceptibles d'avoir connaissance du changement climatique.
- Parmi ceux qui ont entendu parler du changement climatique, six sur 10 (60%) attribuent ce phénomène principalement à l'activité humaine.
- Les trois-quarts (74%) des Ivoiriens qui ont entendu parler du changement climatique disent que cela rend la vie plus difficile en Côte d'Ivoire.
- Plus de six Ivoiriens sur 10 qui ont connaissance du changement climatique croient que les citoyens ordinaires peuvent contribuer « un peu » (35%) ou « beaucoup » (27%) à l'arrêter.

Changements climatiques

Avant de mentionner « changement climatique », Afrobaromètre a demandé aux répondants s'ils pensaient que les conditions climatiques dans leur région s'étaient améliorées, avaient empiré, ou étaient restées les mêmes au cours des 10 dernières années. Près de six Ivoiriens sur 10 (57%) disent que les sécheresses sont devenues « pires » ou « bien pires » dans leur région au cours de la dernière décennie (Figure 1). Une personne sur cinq (19%) affirment que la sécheresse est devenue « quelque peu » ou « beaucoup » moins grave », et environ la même proportion disent qu'ils sont restés pareils (20%).

Quatre répondants sur 10 rapportent à l'inverse que les inondations sont devenues moins grave (42%), et seulement 22% estiment que les inondations sont devenues « quelque peu » ou « beaucoup » plus grave (22%).

Figure 1: Gravité de la sécheresse et des inondations | Côte d'Ivoire | 2017



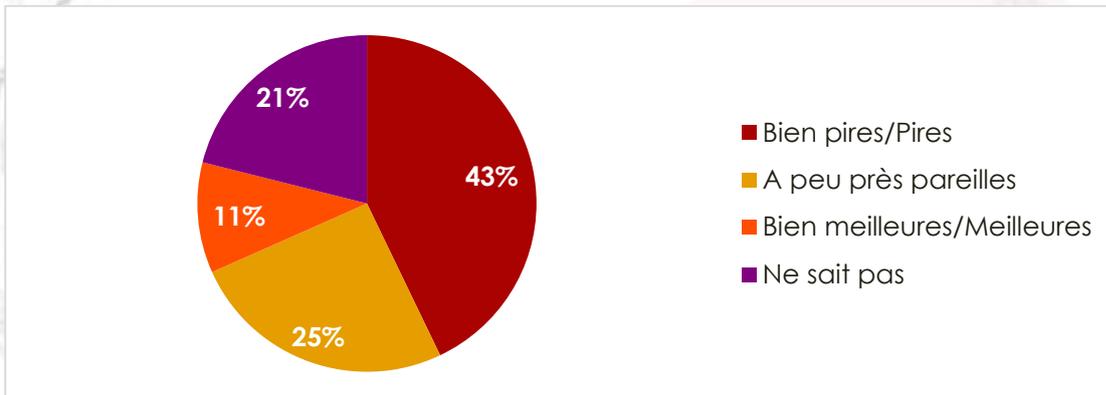
Questions posées aux répondants: D'après vos expériences, durant les 10 dernières années, y a-t-il eu des changements dans la gravité des éléments suivants dans la région où vous vivez? Sont-ils devenus plus graves, moins graves, ou sont-ils demeurés pareils?

- Gravité de sécheresse?
- Gravité des inondations?

En ce qui concerne la production agricole, une majorité relative (43%) affirment que les conditions climatiques ont été « pires » ou « bien pires » au cours des 10 dernières années, comparé à 11% pour lesquelles elles ont été « meilleures » ou « bien meilleures » (Figure 2). Près de la moitié des personnes interrogées considèrent que les conditions climatiques pour la production agricole restent inchangées (25%) ou disent ne pas savoir (21%).

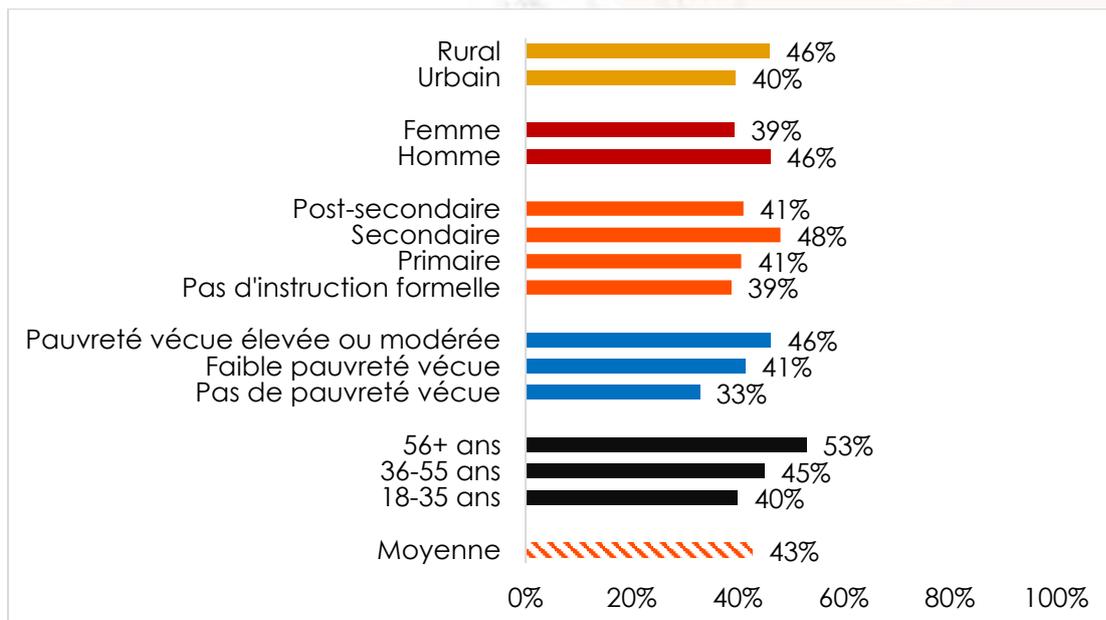
Les évaluations selon lesquelles les conditions climatiques pour la production agricole ont empiré sont plus fréquentes que la moyenne chez les résidents ruraux (46%), les hommes (46%), et les répondants pauvres (46%) (Figure 3).

Figure 2: Conditions climatiques comparées aux 10 dernières années | Côte d'Ivoire | 2017



Question posée aux répondants: D'après vos expériences, diriez-vous que les conditions climatiques en ce qui concerne la production agricole dans votre région sont meilleures, pires, ou sont restées pareilles au cours des 10 dernières années, ou n'en avez-vous pas entendu assez pour vous prononcer?

Figure 3: Conditions climatiques pires comparées aux 10 dernières années | par groupe socio-démographique | Côte d'Ivoire | 2017



Question posée aux répondants: D'après vos expériences, diriez-vous que les conditions climatiques en ce qui concerne la production agricole dans votre région sont meilleures, pires, ou sont restées pareilles au cours des 10 dernières années, ou n'en avez-vous pas entendu assez pour vous prononcer? (% qui répondent « pires » ou « bien pires »)

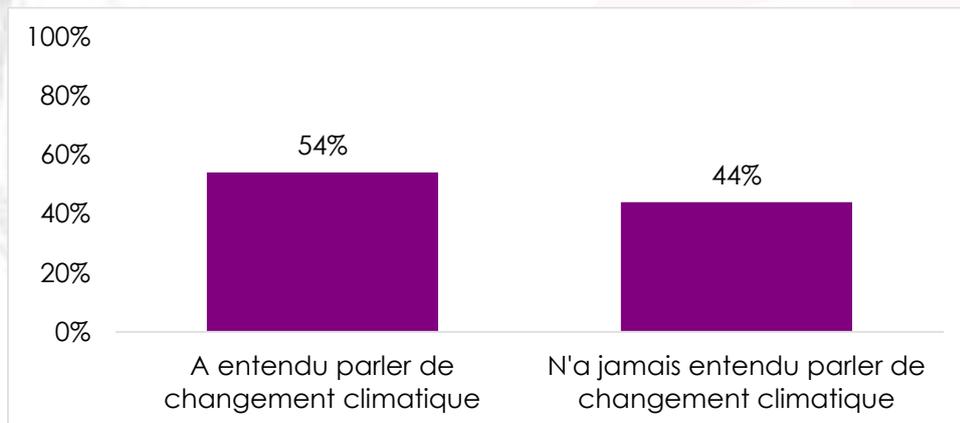
Connaissance du changement climatique

Malgré les perceptions des changements des conditions climatiques, seulement un peu plus de la moitié (54%) des Ivoiriens affirment qu'ils ont entendu parler du concept du « changement climatique » (Figure 4).

Les groupes socio-démographiques qui le connaissent le moins sont les résidents ruraux (53%), les femmes (55%), et les citoyens sans éducation formelle (66%) ou ayant seulement terminé l'enseignement primaire (56%) (Figure 5).

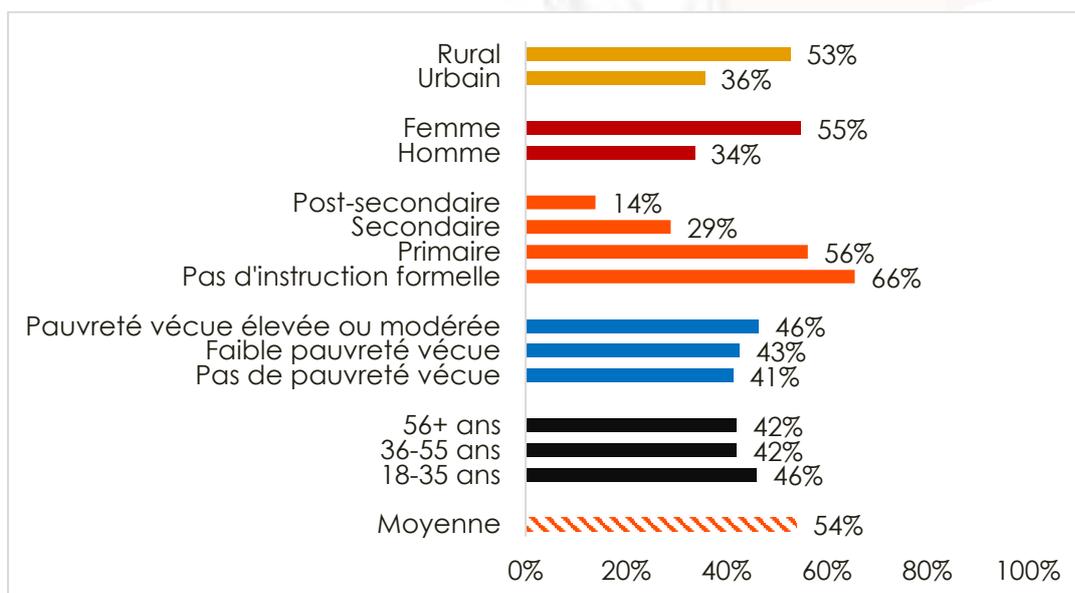
Parmi les Ivoiriens qui ont entendu parler du changement climatique, les trois-quarts (75%) le comprennent comme des changements négatifs dans les conditions météorologiques, tels que plus de sécheresses, d'inondations, ou de chaleurs extrêmes (Figure 6).

Figure 4: Connaissance du changement climatique | Côte d'Ivoire | 2017



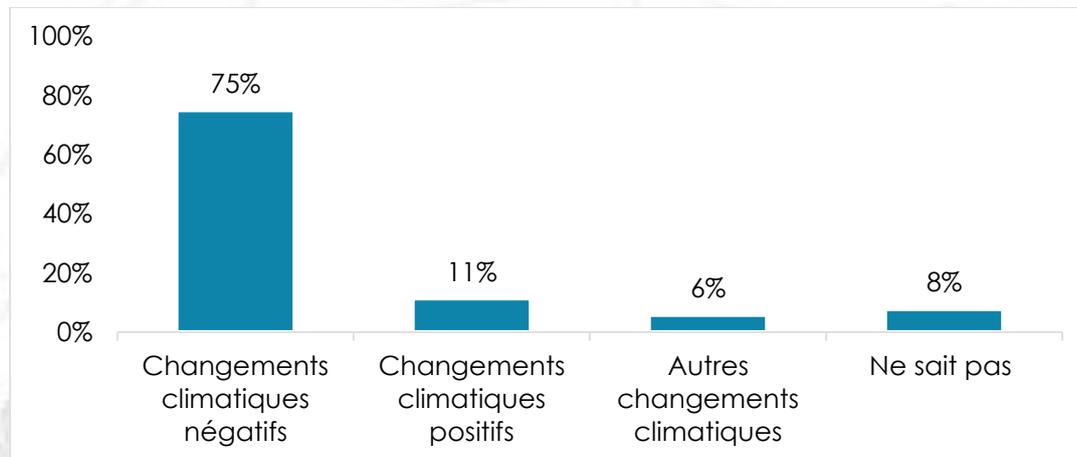
Question posée aux répondants: Avez-vous entendu parler des changements climatiques ou n'avez-vous pas encore entendu parler?

Figure 5: Déjà entendu parler de changement climatique | par groupe socio-démographique | Côte d'Ivoire | 2017



Question posée aux répondants: Avez-vous entendu parler des changements climatiques ou n'avez-vous pas encore entendu parler? (% qui répondent "non")

Figure 6: Signification du changement climatique | Côte d'Ivoire | 2017

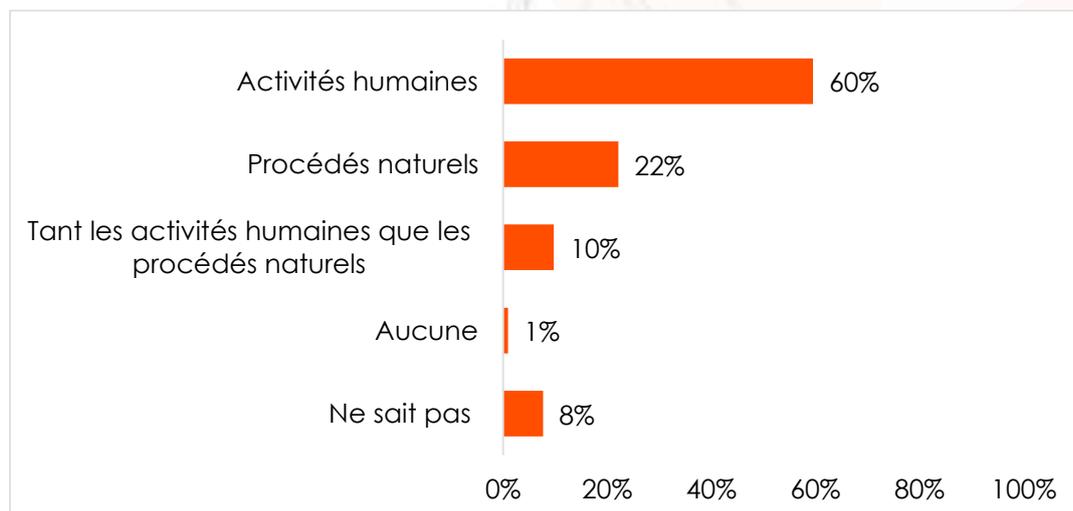


Question posée aux répondants qui ont entendu parler du changement climatique: Que signifie pour vous « changement climatique »? (NB: Les répondants qui n'ont pas entendu parler du changement climatique sont exclus.)

Causes et effets du changement climatique

Parmi ceux qui connaissent le changement climatique, six répondants sur 10 (60%) affirment que sa principale cause est l'activité humaine (Figure 7). Environ un sur cinq (22%) attribuent le changement climatique à des causes naturelles, tandis qu'un sur 10 (10%) disent que l'activité humaine et les processus naturels causent le changement climatique.

Figure 7: Principale cause de changement climatique | Côte d'Ivoire | 2017

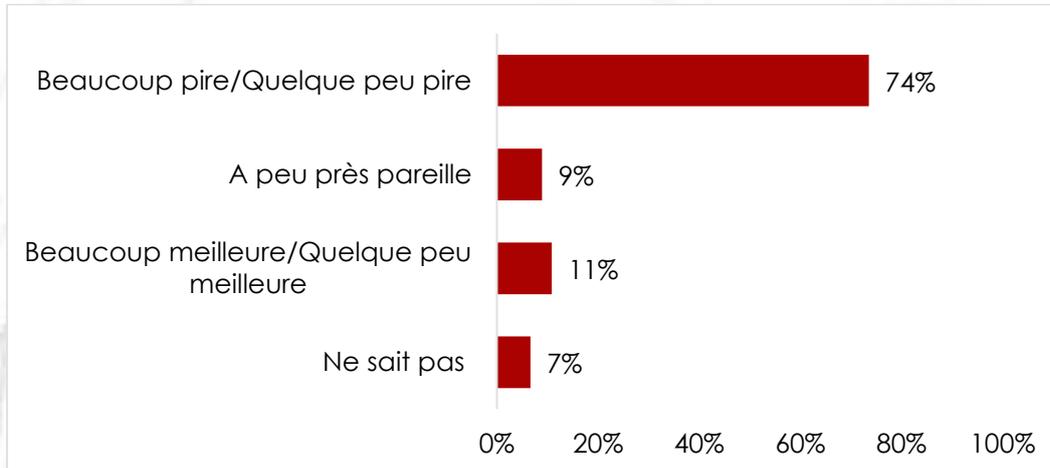


Question posée aux répondants qui ont entendu parler du changement climatique: Les gens ont différentes opinions de ce qui est à la base des changements climatiques. Et vous, selon vous, laquelle des choses suivantes est la principale cause des changements climatiques, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu pour vous prononcer? (NB: Les répondants qui n'ont pas entendu parler du changement climatique sont exclus.)

Les trois-quarts (74%) des Ivoiriens qui ont entendu parler du changement climatique disent que cela empire la vie dans leur pays (Figure 8). Ce point de vue est particulièrement

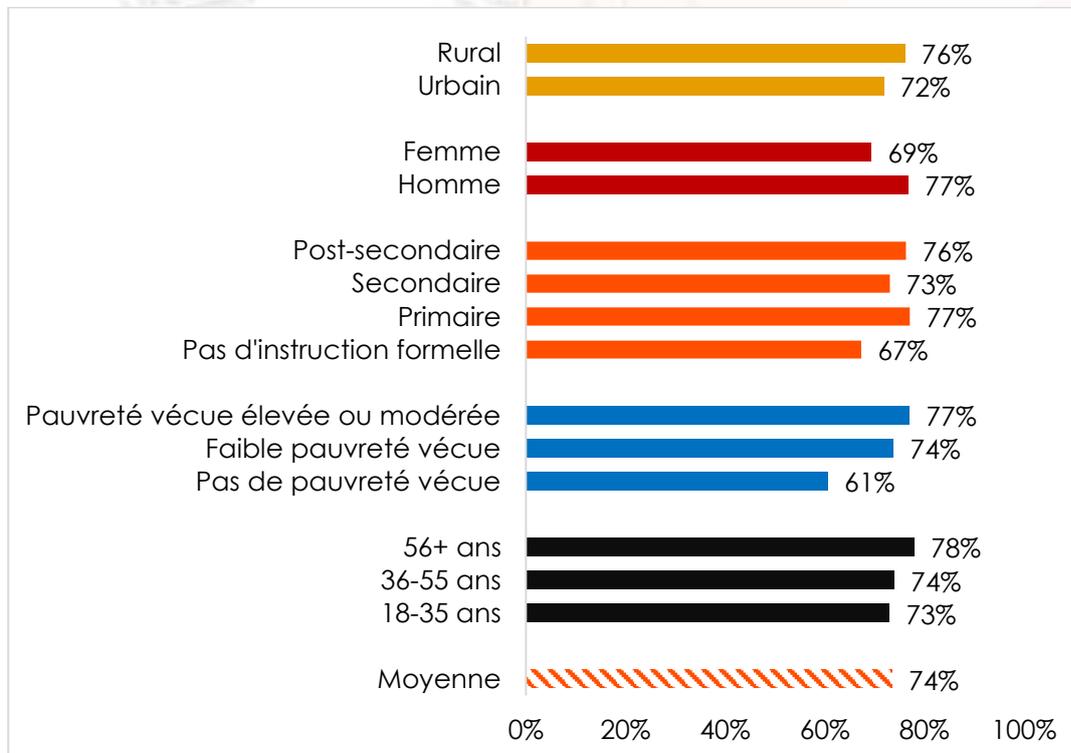
fréquent chez les résidents ruraux (76%), les hommes (77%), les pauvres (77%), et les répondants plus âgés (73% chez les 56 ans et plus) (Figure 9).

Figure 8: Changement climatique affectant la vie | Côte d'Ivoire | 2017



Question posée aux répondants: Pensez-vous que les changements climatiques affectent la vie en Côte d'Ivoire au point de la rendre meilleure ou pire, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu pour vous prononcer? (NB: Les répondants qui n'ont pas entendu parler du changement climatique sont exclus.)

Figure 9: Changement climatique empirant la vie | par groupe socio-démographique | Côte d'Ivoire | 2017



Question posée aux répondants: Pensez-vous que les changements climatiques affectent la vie en Côte d'Ivoire au point de la rendre meilleure ou pire, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu pour vous prononcer? (NB: Les répondants qui n'ont pas entendu parler du changement climatique sont exclus.)

Les gens ordinaires peuvent-ils contrer le changement climatique?

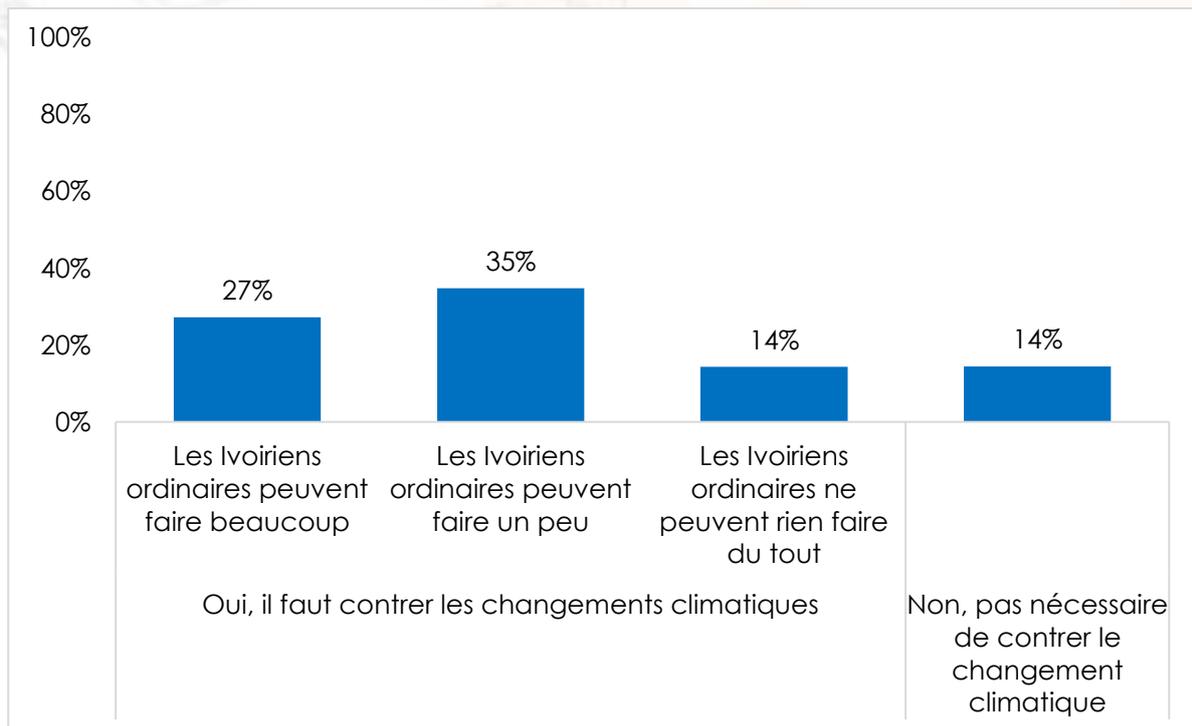
Parmi ceux qui connaissent le phénomène, les trois-quarts (76%) disent que le changement climatique doit être arrêté, et une majorité disent que les Ivoiriens ordinaires peuvent faire « beaucoup » (27%) ou « un peu » (35%) pour le contrer. Un Ivoirien sur sept (14%) estime qu'il n'y a rien que les citoyens ordinaires puissent faire, et la même proportion disent qu'il n'est pas nécessaire de contrer le changement climatique (Figure 10).

Pour sonder vous-mêmes ces données, veuillez visiter notre outil d'analyse en ligne au www.afrobarometer.org/online-data-analysis.

L'opinion que les citoyens ordinaires peuvent contribuer à la lutte contre le changement climatique est plus

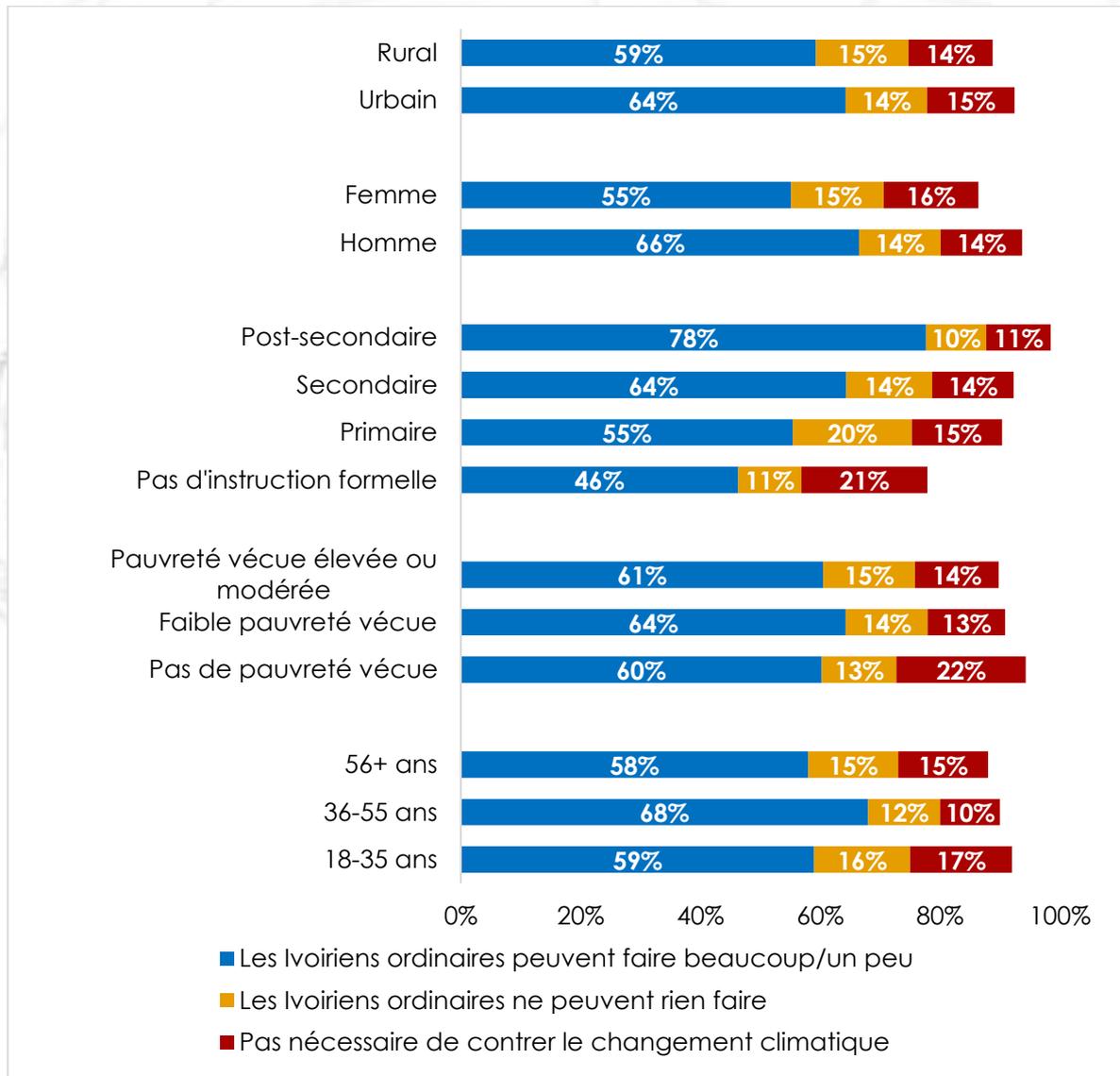
largement partagée par les hommes (66% contre 55% des femmes) et les citadins (64% contre 59% des ruraux) et augmente fortement avec le niveau d'éducation des répondants, allant de 46% des personnes sans éducation formelle à 78% des personnes ayant des qualifications post-secondaires (Figure 11).

Figure 10: Les gens ordinaires peuvent-ils aider à contrer le changement climatique?
 | Côte d'Ivoire | 2017



Question posée aux répondants: Pensez-vous qu'il faille contrer les changements climatiques? [Si oui:] A quel point pensez-vous que les Ivoiriens ordinaires pourraient-ils peser sur les changements climatiques? (NB: Les répondants qui n'ont pas entendu parler du changement climatique sont exclus.)

Figure 11: Les gens ordinaires peuvent-ils aider à contrer le changement climatique?
 | par socio-démographiques | Côte d'Ivoire | 2017



Questions posées aux répondants: Pensez-vous qu'il faille contrer les changements climatiques? [Si oui:] A quel point pensez-vous que les Ivoiriens ordinaires pourraient-ils peser sur les changements climatiques? (NB: Les répondants qui n'ont pas entendu parler du changement climatique sont exclus.)

Conclusion

Les observations personnelles des Ivoiriens semblent confirmer que le changement climatique affecte la production agricole. Mais malgré la menace que cela représente pour le cacao, juste un peu plus de la moitié des citoyens ont connaissance du changement climatique. Alors que le gouvernement poursuit son ambitieux plan de reboisement, il devrait également saisir les opportunités d'information du public et de plaider sur le changement climatique, en particulier chez les moins instruits, les ruraux, les femmes, et les personnes âgées. Les personnes de toutes les classes sociales devraient être impliquées dans des actions visant à minimiser les effets du changement climatique, conformément au 13^e Objectif de Développement Durable des Nations Unies.

Références

- Aboa, A. (2018). Ivory Coast needs over \$1 billion for reforestation strategy. Reuters.
<https://www.reuters.com/article/us-ivorycoast-environment/ivory-coast-needs-over-1-billion-for-reforestation-strategy-idUSKCN1IQ2C3>.
- ENCA. (2015). Climate change hits Ivory Coast cocoa production.
<https://www.enca.com/africa/west-africa/climate-change-hits-ivory-coast-cocoa-production>.
- Hoije, K. (2018). Ivory Coast to spend \$1.1b to rehabilitate country's forests. Bloomberg.
<https://www.bloomberg.com/news/articles/2018-05-24/ivory-coast-to-spend-1-1b-to-rehabilitate-country-s-forests>.
- Vaast, P. (2018). Africa: How planting trees can protect cocoa plants against climate change. AllAfrica. <http://allafrica.com/stories/201805180499.html>.

Thomas Isbell est doctorant à l'Université de Cape Town. Email: tisbell@afrobarometer.org.

Kaphalo Segorbah Silwe est directeur exécutif du Centre de Recherche et de Formation sur le Développement Intégré (CREFDI) à Abidjan. Email: segorbah7@gmail.com.

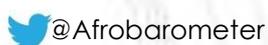
Joseph Koné est chargé de formation et des finances au CREFDI à Abidjan. Email: spiderone0@gmail.com.

Afrobaromètre, projet collaboratif de recherche par enquêtes, est conduit par un réseau de spécialistes des sciences sociales de plus de 30 pays africains. La coordination des activités est assurée par le Centre pour le Développement Démocratique (CDD) au Ghana, l'Institut de Justice et de la Réconciliation (IJR) en Afrique du Sud, l'Institut de Recherche Empirique en Economie Politique (IREEP) au Bénin, et l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD) à l'Université de Nairobi au Kenya. L'Université Etatique de Michigan et l'Université de Cape Town fournissent de l'assistance technique au projet.

Le Round 7 d'Afrobaromètre a bénéficié du soutien financier de l'Agence Suédoise de Coopération pour le Développement International (SIDA), de la Fondation Mo Ibrahim, des Open Society Foundations, de la Fondation Bill & Melinda Gates, de la Fondation William & Flora Hewlett, du Département d'Etat Américain, de l'Agence Américaine pour le Développement International (USAID) à travers l'Institut Américain de la Paix, de la Fondation Nationale pour la Démocratie (National Endowment for Democracy), et de Transparency International.

Les donations aident Afrobaromètre à donner la parole aux citoyens africains. Veuillez penser à faire une contribution (à www.afrobarometer.org).

Pour plus d'informations, veuillez visiter le www.afrobarometer.org.



Dépêche No. 221, Afrobaromètre | 11 juillet 2018